



Le collectif Kor'sia présente ce soir *Mont Ventoux* au Théâtre de la Gare du Midi de Biarritz.

© Maria Alperi

L'ÈRE DU TEMPS

Le Billet

RÉMI RIVIÈRE

La troupe a un nom de compagnie aérienne et le programme évoque d'avance les courbatures du dimanche soir. Kor'sia présente *Mont Ventoux* et la promesse de suivre Pétrarque dans une ascension moyenâgeuse. Autant dire que le livret ainsi résumé n'est pas en mesure de concurrencer le petit film du dimanche soir, et encore moins de remplir les 1300 places du Théâtre de la Gare du Midi. Mais à Biarritz, où le festival joue depuis 34 ans à dénicher les perles, on sait se méfier des intitulés et respirer dans les embruns marins les effluves de la bonne fortune.

C'est précisément le cas de ce collectif mairilène qui attire des danseurs d'exception comme un aimant — à l'image d'Émilie Lerichie qui se produisait hier au théâtre de Bayonne dans *Crocodile* —, plante un propos net et tranché, invente des dispositifs artistiques en empruntant aux arts visuels ou à la dramaturgie et proclame que les arts du mouvement sont seuls capables de transmettre ce qui fonde nos sociétés. Ajoutons qu'après une pénible ascension, la descente de Pétrarque éclaira le Moyen-Âge jusqu'à la Renaissance. Et qu'à la lueur de cet humanisme originel, Mattia Russo et Antonio de Rosa, les deux directeurs de Kor'sia, ont bien l'intention de retrouver le bon chemin pour changer d'ère. « *Comment aller au som-*

met et voir le monde différemment ? » questionnent-ils. Puissante comme une danse urbaine, libre et fluide comme une clameur contemporaine, la révolution du *Mont Ventoux* est en marche. « *Le changement ne peut venir que de nos gestes et de nos actions* » assène le capitaine Mattia Russo. Avant de donner l'assaut à la colline avec ses 9 danseurs en denim. Mesurer la pente, interroger la montagne, profiter de l'accélération de notre société en suivant ses soubresauts électroniques, chercher les points de vue, ralentir, gagner la cime, en faire un sommet pour le climat, dire la nécessité, le devoir absolu, charger, mettre en joue, décaniller le Moyen-Âge, renaître. Et qu'importe le Pétrarque, pourvu que la voie soit dégagée.

Ascension

Plus que la vie du poète et son célèbre amour courtois, c'est donc le rite initiatique qui interpelle les deux chorégraphes, « *l'ascension* » même, abonde Antonio de Rosa. D'un état à l'autre, le chemin est souvent plus intéressant que la destination. Reste à trouver l'ardeur de le défricher, dans l'évidence du regain de la jeunesse. Ce bon sens aurait pu causer la perte de la pièce s'il s'était agité de figurer une jeunesse, de l'enfermer dans ses représentations sociales, entre mal être des banlieues, utopies

révolutionnaires ou stigmatisation culturelle. Ou encore pire en recréant un Pétrarque 2.0, l'assaisonnant des ingrédients du moment, en faire un érudit instagramable et lui assigner une nouvelle tribu pour proclamer sa branchitude. Ce ne serait pas la première fois que la danse prend l'air du temps pour une partition éclairante.

Contre cette facilité, Kor'sia explore l'ère de notre temps, plantant une jeunesse, générique et éternelle, qui s'ébranle dans sa diversité et sa marche résolue vers le changement. Parfois fulgurante ou baroque, elle est déloguée, déréférencée, entrechoquant les armures des guerres de cent ans et les caddies de supermarchés ou convoquant ses peluches dans son intime détresse.

Du fracas d'une grande ville au grand calme de la montagne, la narration réfute en trois temps les tendances du moment pour tracer une route singulière, et sinuer l'écriture sensible et poétique actuelle. Des jeunesses éparses finissent par faire corps dans un collectif galvanisé, à la fois refuge et solution de mobilité. C'est aussi le dispositif artistique choisi par Kor'sia, collectif pluridisciplinaire, pour réclamer sa place au monde, interroger notre société et y redessiner les fondements dans la sensibilité et la poésie.

Infos et point de vente

Tél. +33 (0)7 88 16 70 45
Gare du Midi : tous les jours 12h30>18h
de 19h30 à 21h les soirs de représentation
au théâtre de la Gare du Midi.
Possibilité de paiement en eusko

Le Pass du Temps d'Aimer

-Bénéficiez du tarif réduit > 30%
de réduction sur chaque spectacle.
-1 pass acheté > 12€ = 1€ reversé à
une ONG environnementale.

letempsdaimer.com

Le journal du festival en vidéo
à retrouver tous les jours sur Facebook.

Facebook: @letempsdaimerladanse Instagram: @letempsdaimerladanse



Solo en peinture

Le Temps d'Aimer soutient les compagnies sélectionnées par Dantza Hirian, festival de danse de rue transfrontalier, en leur offrant d'investir avec leur imaginaire la cité. Pour ce premier rendez-vous, la compagnie de Gasteiz, Proyecto Larua, a imaginé un solo vibrant inspiré de la peinture surréaliste du peintre basque Vicente Ameztoy.



Invitation à danser

Un bal participatif imaginé sur les notes envolées de Saltoka et du groupe de danse traditionnelle Biarrot Amalabak eta seme. Fandango, mutxiko, polka ou scottish, une invitation à danser tous ensemble. Parce qu'on le sait bien depuis Voltaire, les basques dansent et sautent au pied des Pyrénées. Et de l'océan.

LA LUMIÈRE SURGIE DES STIGMATES

Rencontre

LAURENT PLATERO

La nouvelle création de la compagnie Christine Hassid Project porte le sobre titre de *CHoPin*, avec des lettres majuscules relatives à ses initiales. Ce soir, la musique du célèbre pianiste résonnera à Saint-Palais, pour un dialogue avec cinq danseurs. Cette pièce reprend la carte blanche donnée à la chorégraphe par la compagnie russe d'Ekaterinbourg, en 2019, année des 170 ans de la mort du compositeur. « *J'ai pu développer mon esthétique et ma façon d'écrire la danse sur la musique classique* », indique Christine Hassid.

Elle confie vivre la musique d'une manière « *épidermique* ». Il faut dire qu'elle jouait les Nocturnes au piano à l'âge de dix ans. « *Chopin, je le ressens d'une façon particulière, j'ai l'impression d'entendre des phrases, qu'il me parle.* » Sa matière chorégraphique cherche à « *abolir la distance entre les genres* ». Cette carte blanche a tourné dans de nombreuses salles, est nominée par deux fois aux Golden Mask Awards, mais cesse soudainement lorsque la Russie envahit l'Ukraine.

Pépites

Les guerres et les exils la bouleversent. Sa propre histoire familiale réentend. Elle décide de créer une nouvelle pièce sur Chopin. « *Je me suis dit pourquoi ne pas réécrire cette pièce, la rendre plus riche, avec toute l'actualité et le recul que j'ai.* » Elle auditionne 400 personnes pour trouver ses cinq « *petites pépites* ». Cinq, un



Christine Hassid project créera *CHoPin* ce soir au Complexe St-Louis de St-Palais. © Beatrice Ringenbach

nombre impair à la faveur d'un certain déséquilibre propice au mouvement. Elle conserve l'écriture chorégraphique du précédent mais développe une dramaturgie plus engagée. Elle s'inspire d'artistes contraints à l'exil, qui ont « *pris l'horreur pour en faire de la lumière* », à commencer par Chopin, réfugié de Pologne à l'âge de 21 ans. En novembre 2023, elle commence le travail avec ses danseurs dans le silence. Elle connaît la musique par cœur, n'en a pas besoin, et veut les garder détachés de sa puissance. Ils suivent leurs émotions, puisent dans leur intimité. Puis elle lance le piano, mais leur demande de ne pas se laisser happer. « *J'établie un dialogue entre Chopin et ma danse.* »

Sixième personnage

Elle crée aussi des moments d'interaction avec le public. « *Le but est de laisser le spectateur vivre un voyage émotionnel dans son fauteuil, qu'il ressente la musique autrement, que ça devienne musculaire. Je voudrais qu'en fonction de leur propre expérience, ils se sentent vivants.* » La mise en scène propose une dramaturgie forte. La lumière est « *un sixième personnage* ». *CHoPin* est coproduit par le CCN Mairatzen Ballet Biarritz. Une présentation de vingt minutes lors d'un Accueil Studio a permis à Christine Hassid de mesurer les premières réactions. Elle aime mêler les spectateurs à ses créations et prend en compte leur avis. Ce soir, pour sa troisième venue au Temps d'Aimer la danse, elle espère que le public sera conquis. L'œuvre est bercée par les fracas du monde et pourvue de résilience.

Aujourd'hui Gaur

dimanche 8 SEPTEMBRE

11h. BIARRITZ • Promenoir de la Grande Plage Gigabarre avec Xenia Wiest / Ballett Schwerin

12h15. BIARRITZ • Scène de la Grande Plage B&M2 Junior Compagnie

15h. BIARRITZ • Place Clémenceau Proyecto Larua *Sangre y clorofila*

15h30. SAINT-PALAIS • Complexe Saint-Louis Christine Hassid project *CHoPIN*

17h. BIARRITZ • Parvis du Théâtre du Casino Mutxiko avec Amalabak eta Seme et Saltoka

18h. BIARRITZ • Plaza Berri Université du Mouvement / Création *Fragments*

19h. BIARRITZ • Théâtre du Colisée Akira Yoshida *Burial of The Bark*

21h. BIARRITZ • Théâtre de la Gare du Midi Kor'sia *Mont Ventoux*

Demain Bihar

lundi 9 SEPTEMBRE

12h30. BIARRITZ • Jardin Public Répétition publique Ballett Schwerin

19h. BIARRITZ • Plaza Berri Tremplin Corps & Graphique

19h. BIARRITZ • Théâtre du Casino Municipal Cie Vilcanota / Bruno Pradet *TumulTe*

21h. BIARRITZ • Théâtre de la Gare du Midi Ballett Schwerin *BACH-past-present-future*

DANTZA PIKOA

Kronika

PEIO HEGUY

Herri dantza, Dantzaren Maitaldia festibalean. Dantza Pikoak jotzen dituzten talde desberdinak ezagutzen ditugu Iparralde honetan, hegoaldean azken urte hauetan mota honetako taldeak agertzen hasi bazazkigu ere. Nola ez aipa diziplina hontan aitzindari izan eta duela zenbait urte Festibal honetan musikari batzuekin batera jardun zuen Patxi famatua, eta hau, gaur aipatzen dugun taldeari neholako itzalik ez eginez apentzairik ere. Saltoka taldea da aurtengoan zuen aitzinean arituko Biarritzeko Kasinoaren aitzineko plazan. Taldearen izena programan agertzen ez bada ere. Lau kidek dute duela zortzi urte inguru sortu talde hau osatzen, Naia, animatzaile eta kantariak lehenik, publikoaren erdian dabilena dantzak irakatsi eta jauziak deitzeko. Rémi, Kontrabaxu elektriko jole eta kantariak, Jule arrabita jole eta kantariak eta, aspalditik Euskal Herriko eta beste herrialdeetako plazak hainbat urtez animatu dituen Jean Lou gitarra jole eta kantari hain ospetsuak. Dantza Pikoak, hemen, lapurdi,

Nafarroa eta Nafarroa Beheren, eta Dantza Plazak gehien bat Bizkaia eta Araban, oraindik ezagutzen ez dutenei azaltzeko, Euskal Herriko eta beste lekuetako herri dantzak irakastea eta dantzaraztea du xede. Animatzaileari dagokio irakaspen lan hori, musikariari jarraikiz ikasitakoa berehala praktikan ezartzeko ondotik. Talde honen berezitasuna izanik, musika tradizionalak Jazz eta Rock ukitu batzuek gaurkotzea.

« *Kasik beti, kanpoko dantzak ditu irakasten Naiak, hemengoak jendeak jadanik ezagutzen dituelako, nahiz eta, duela guti, Zierbenan, Bizkaian, bi pertsonen baizik ez zekizkitelakoan, irakatsi izan behar zituen, Hegi saihes-tezina eta Zazpi Jauziak, hain zuzen ere* ».

Behar bada hala egin beharko dute igande honetan ere, nahiz eta jakin hemengo jendeak ezagutzen dituela. Nazioarteko dantzari eta ikusle ugari hurbilarazten duen Dantzaren Maitaldian, hain ospe handiko Festibalean, herri dantzaz ezagutza guti duen jenderik egonen baita, hain segur ere. « *Eta preseski, biziki poz handiz hartu dugu horrelako izari handiko Festibaleko antolatzaileek luzatu diguten gomita, herri dantzari leku garrantzitsu bat emateko mota guzietako dantzen artean.* » dio aseberetik Jean Louk. Dantza Pikoaren Maitaldia ospatzeko ere.



Martin Harriague et Emilie Leriche créaient hier soir *Crocodile* avec l'Ensemble O au théâtre Michel Portal de Bayonne. © Stéphane Bellocq

HAUT LES CORPS

Un moment de grâce. Martin Harriague et Emilie Leriche, accompagnés de Julien et Stéphane Garin aux marimbass ont bouleversé le théâtre Michel Portal. Un temps suspendu, donnant toute sa puissance à la danse et à l'indicible beauté du geste amoureux.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE



2 minutes

En 2 minutes participez à la transition écologique du festival !



Partagez les valeurs de solidarité du festival

Vos dons nous permettent de maintenir le Tarif Solidaire et de développer des actions envers des personnes éloignées de la culture.

Licence L-R-21-009535 L-R-21-009537 Imprimé par Bixoko

Papier certifié PEFC™